

Jacques Vincey

Texte
August Strindberg

Traduction
Terje Sinding

Mise en scène
Jacques Vincey

Collaboration artistique
Véronique Caye

Scénographie
Pascale Stih
Jacques Vincey

Lumière
Marie-Christine Soma

Musique, son
Frédéric Minière
Alexandre Meyer

Costumes
Claire Risterucci

Maquillage
Paillette

Régie lumière
Anne Vaglio

Régie son
François Plançon

Régie générale
Éric Proust

Avec
Cécile Camp
Mélanie Couillaud
Vincent Winterhalter

Production
C^{ie} Sirènes

Coproduction
Théâtre Vidy-Lausanne ; L'Hexagone,
Scène nationale de Meylan ; Maison des
Arts, Thonon ; Théâtre de l'Onde,
Vélisy-Villacoublay.

Avec le soutien de la DRAC Ile-de-
France – ministère de la culture et de la
communication et du Théâtre Suresnes
Jean-Vilar.

La compagnie Sirènes bénéficie de l'aide
à la reprise du Théâtre Jean Lurçat, scène
nationale d'Aubusson.

Né à Annecy, Jacques Vincey fait des études de lettres, avant d'entrer au Conservatoire de Grenoble. Il joue notamment avec Patrice Chéreau, Bernard Sobel ou encore Luc Bondy. Ces expériences d'acteur avec différents metteurs en scène le nourrissent et alimentent progressivement son désir de mener un projet de son origine jusqu'à son aboutissement. En 1995, il crée la Compagnie Sirènes. Il monte plusieurs spectacles dont *Gloria* de J.M. Piemme invité au festival d'Avignon en 2001, *Saint Elvis* de S. Valletti qu'il crée à Rio de Janeiro en 2002 et dernièrement *Le Belvédère* de Ö. von Horvath qui se joue à Paris et en tournée en France... Par ailleurs, il collabore avec Muriel Mayette à la mise en scène de *Chat en Poche* (G. Feydeau) et met en scène avec elle *Les danseurs de la pluie* (K. Mainwaring) à la Comédie Française. Il est également assistant d'André Engel sur deux spectacles. Aujourd'hui, il nous livre ses impressions sur sa nouvelle création, *Mademoiselle Julie*...

Du 19 au 21 février

mardi 19 février à 20h30

mercredi 20 février à 20h30

jeudi 21 février à 19h30

Scène nationale de

Sénart, La Coupole (Combs-la-ville)

Le spectacle

Mademoiselle Julie est une pièce de guerre.

Guerre des sexes qui s'attirent et se repoussent sauvagement.

Guerre des cœurs et de la raison.

Guerre des cerveaux engagés dans une lutte à mort pour la domination.

La pièce démarre pourtant dans l'euphorie de la fête de la Saint Jean. Julie, fille du comte, danse avec les paysans et les domestiques. Dans la cuisine, Jean et sa fiancée Christine critiquent l'attitude de leur maîtresse. Julie fait irruption et séduit Jean. Jean couche avec Julie. L'ordre des choses est bouleversé : il faut inventer de nouvelles règles. Faut-il partir ? Faut-il rester ? Qui doit obéir à qui ? Qui est le maître et qui est l'esclave ? Julie exige de Jean qu'il lui ordonne de se trancher la gorge.

Strindberg s'inspire d'un fait divers et le hisse jusqu'à la tragédie. Il puise dans les petites histoires la matière brute qu'il passe au tamis de sa sensibilité et de son intelligence pour en restituer l'essence fondamentale. Le concentré ainsi obtenu est puissant et dangereux. Il déstabilise plus qu'il ne rassure. Il ne résout rien, n'explique rien. Une fatalité pèse sur ces personnages qui se heurtent désespérément aux conventions et qui perdent définitivement leurs illusions dès lors qu'ils réalisent leurs rêves.

« J'ai laissé les cerveaux travailler d'une façon irrégulière. »

Strindberg décrypte la réalité avec une rage et une lucidité qui ne s'embarrassent pas de cohérence. La confusion, la pluralité de points de vue est exposée crûment . A chacun de choisir " le mobile qu'il saisira le plus facilement ou qui honorera ses talents d'analyste " . [...]



Il s'agit de porter le texte sans le surcharger d'une interprétation qui l'anecdotise. Surtout ne pas stagner dans la sentimentalité ! Il faut dépasser le pathos et le pathologique pour parvenir au tragique. Il faudrait arriver à cette limite où la fiction devient translucide, où on oublie les personnages pour ne plus voir qu'un homme et une femme engagés dans une lutte à mort...

Jacques Vincey

infos pratiques

Scène nationale de Sénart

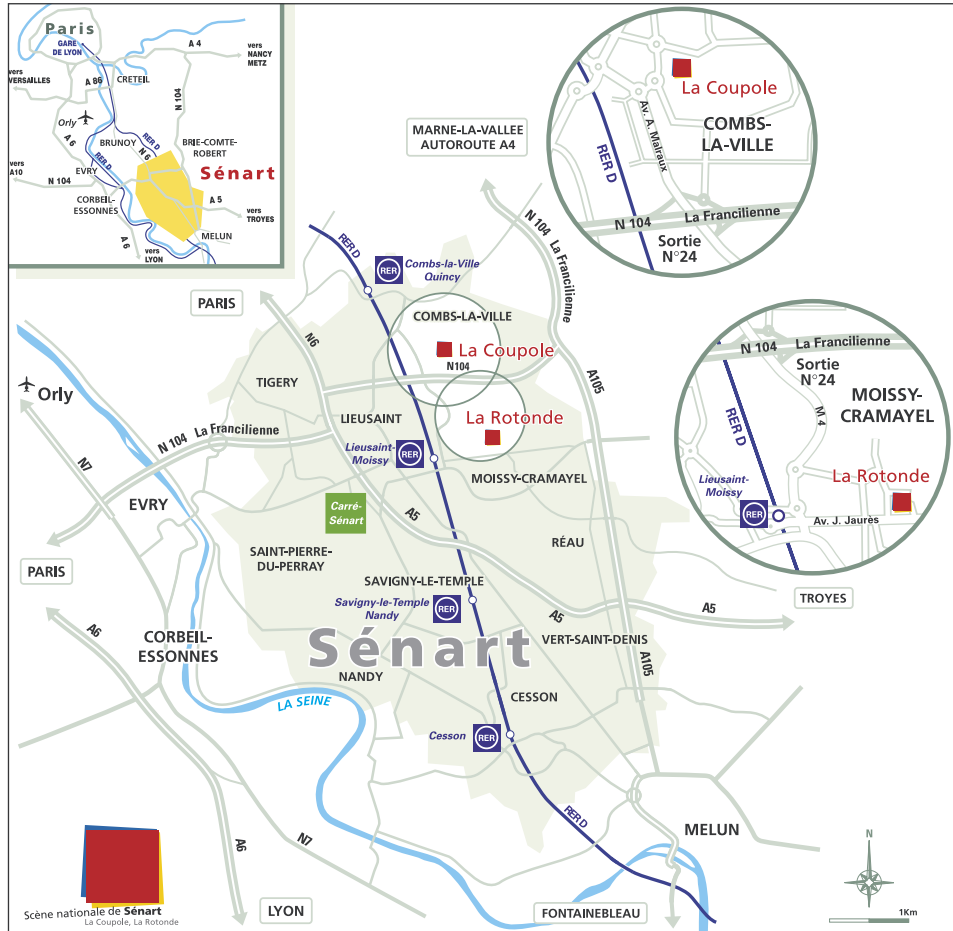
La Coupole
Rue Jean-François Millet
77385 Combs-la-Ville Cedex

Administration
Tél. 01 60 34 53 70
Fax 01 60 34 53 64
administration@scenenationale-senart.com
www.scenenationale-senart.com

La Rotonde
Place du 14 juillet
77550 Moissy-Cramayel

Les tarifs
de 17 € à 21 €

Accueil, réservations
Tél. 01 60 34 53 60
accueil@scenenationale-senart.com



Accès La Coupole, Combs la Ville

Par le R.E.R. au départ de Paris:
Ligne D, Train Zyc, direction Melun.
Arrêt Quincy-sous-Sénart / Combs-la-Ville.

Pour prendre le bus, sortir côté Combs-la-Ville.
Bus MI Combs, arrêt La Coupole.

Par la route en venant de Paris :
- Par A4, A86, RN6 et N104 (Francilienne)
A4 Paris, direction Nancy - Metz
Prendre la A86 direction Sénart - Melun.
Sortie direction Sénart - Melun
vers N6.
Continuer N6 direction Melun, traverser
Brunoy et la forêt de Sénart.
Prendre la N104 (Francilienne) direction
Troyes par Provins - Marne-la-Vallée.
Sortie n° 24 Combs-la-Ville.

- Par A6 et Francilienne A6 Paris-Lyon,
direction Évry - Sénart - Melun.
Prendre la N104 (Francilienne)
direction Sénart - Marne-la-Vallée.
Sortie n° 24 Combs-la-Ville.

Après la sortie, prendre à droite vers
Combs-la-Ville.
Une fois dans Combs-la-Ville, au premier
rond-point suivre les flèches
«La Coupole» sur fond jaune.
Arriver sur le parking Pablo Picasso.

Contact presse

Marie-Christine London
Service Communication
Tél. 01 60 34 53 93 / 06 33 44 89 26
Fax 01 60 34 53 64
mclondon@scenenationale-senart.com

prochainement

Théâtre, cirque

Baufouilles Coproduction
Jean-Pierre Larroche, Philippe Nicolle,
C^{ie} Les ateliers du spectacle
du 11 au 13 mars

La baraque, cantine musicale
Théâtre Dromesko
du 1^{er} au 12 avril

Maman Bohème et Médée
Didier Bezace, CDN d'Aubervilliers
du 15 au 18 avril

Anagrammes pour Faust Coproduction
Ézékiel Garcia-Romeu, Théâtre de la
Massue
du 13 au 15 mai

Danse

L'espace d'un instant
Kitsou Dubois, Ki Productions
le 20 mars

Journal d'inquiétude
Thierry Baë, C^{ie} Traits de ciel
le 12 avril

Adage démesuré
Valeria Apicella, C^{ie} 3.14
le 20 mai

Musiques

Élise Caron
Eurydice Bis
le 14 mars

Dave Liebman, L'ogresse à queue
Visa, vista, improvista
le 29 mars

Cordes contemporaines
S. Reich, I Xenakis, M. Kagel, S. Bonilauri,
B. Giner, É. Fischer
le 4 avril

Sœur Marie Keyrouz
et son ensemble de la paix
en collaboration avec la cité de la musique
et l'Espace Prévert, Scène du monde
le 12 avril

Jeune public

Animale
Nathalie Pernette, C^{ie} Pernette
les 19 et 20 février

Chansons pour les petites oreilles
Élise Caron
les 11 et 12 mars

Crasse-Tignasse
Heinrich Hoffman, Christophe Duchange
C^{ie} Artifice
les 15 et 16 avril